

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 44 (1899)
Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

Désarmer c'est déchoir, par Léon Chomé, directeur de la *Belgique militaire*. Une brochure in-8°. Bruxelles 1899. Gustave Deprez, éditeur.

Notre confrère de la *Belgique militaire* n'y va pas de main morte contre les philanthropes et les philosophes qui rêvent de paix universelle et fondent leurs espoirs sur la réussite de la conférence de La Haye.

Sa brochure soutient cette thèse que la guerre est de droit naturel, qu'elle obéit à la loi nécessaire du droit du plus fort et que seule les nations déchues peuvent céder au désir de la paix éternelle. A cette thèse principale s'ajoutent les thèses accessoires qui l'accompagnent à l'ordinaire : nécessité de maintenir les progrès des armements pour favoriser ceux de la science dont bénéficieront par contre-coup les arts de la paix ; influence de la caserne sur le développement intellectuel et la tenue des soldats ressortissants des contrées arriérées ; danger de la surpopulation provenant d'un licenciement partiel du contingent, etc., etc. Pour tous ces motifs, l'auteur souhaite l'échec de la Conférence.

Même l'arbitrage le laisse extrêmement sceptique, en quoi il est loin d'être seul de son avis. Il admet la possibilité de l'arbitrage dans certains cas où la passion des foules n'est pas engagée ; mais chaque fois qu'une question vitale est en jeu : intérêt matériel ou question d'honneur, l'arbitrage est inapplicable ; la seule sanction est la supériorité du plus fort.

Toutes ces opinions ont été exposées et défendues maintes fois. Aussi l'intérêt de la brochure réside-t-il surtout dans le regain d'actualité que procure à son contenu la conférence de La Haye et dans l'entrain que met l'auteur à pourfendre les sectateurs de la paix permanente. Peut-être même y met-il un peu trop d'ardeur ; il croit devoir traiter par trop souvent de crétins et d'imbéciles ceux qui ne pensent pas comme lui. Son travail y perd beaucoup en puissance de persuasion. Tout raisonnement gagne à rester objectif ; il atteint le but avec plus de certitude. M. Chomé nous paraît avoir oublié parfois cette vérité. Son œuvre s'en ressent plus peut-être qu'il ne le suppose.

Précis de quelques campagnes contemporaines. — La guerre hispano-américaine par le commandant E. Bujac. Un vol. in-8°. Paris 1899. Henri Charles-Lavauzelle, éditeur.

A l'heure qu'il est tout marche à l'électricité, l'information comme le reste ; et non seulement celle que fournit avec exagération la presse quotidienne, mais même celle qui nécessite le travail plus mûri d'un volume d'une certaine étendue.

Le commandant Bujac s'est fait une spécialité dans l'information militaire. Il suit au jour le jour les opérations des campagnes contemporaines, collectionne les documents et pièces officielles au fur et à mesure des événements, et le point final n'est pas plutôt mis à une expédition coloniale ou à une guerre internationale, qu'il nous en apporte un compte-rendu détaillé. Ainsi fit-il pour les campagnes anglo égyptiennes au Soudan, dont nous avons parlé dernièrement ; ainsi fait-il aujourd'hui pour la guerre hispano-américaine.

Naturellement, une œuvre aussi rapidement conçue ne peut avoir la prétention d'être un commentaire définitif. Le temps et les sources font défaut pour permettre un contrôle minutieux de tous les récits et de tous les rapports. Le tableau d'ensemble n'en a pas moins sa valeur, les documents officiels garantissant l'exactitude des faits principaux.

Le commandant Bujac n'a d'ailleurs rien négligé pour que le lecteur ait une perception claire et complète du différend hispano-américain. Il nous en décrit d'abord les origines et le théâtre général ; il fait l'historique de la question cubaine, celle de l'insurrection de 1895 ; il expose enfin les préliminaires diplomatiques de la lutte.

Survient la déclaration de guerre. L'auteur met les belligérants en présence ; il nous dit leurs forces respectives, la situation militaire de ces deux puissances qui vont se heurter en un suprême assaut, l'une à son aurore, l'autre à son déclin. Puis c'est le récit des opérations, à Cuba, à Porto-Rico, aux Philippines, les grandes défaites espagnoles obligeant le vaincu à solliciter la paix, la signature du traité. Le volume conclut sur un court chapitre exposant les conséquences de la guerre pour autant qu'elles ressortent immédiatement des faits.

Fortification, par le lieutenant-colonel *Hennebert*. Un volume in-8° de l'Encyclopédie des aide-mémoire. Paris 1899. Gauthier - Villars et fils et J. Masson, éditeurs.

C'est encore un volume de l'excellente Encyclopédie scientifique des aide-mémoire que nous annonçons. Cette encyclopédie, publiée sous la direction de M. Leauté, membre de l'Institut, forme déjà une collection de premier ordre, et chaque jour elle s'enrichit d'un volume nouveau, toujours confié aux plumes les plus compétentes. M. le lieutenant-colonel Hennebert, entre autres, n'a plus besoin d'être présenté au lecteur militaire. Sa réputation d'écrivain expert est faite et a franchi depuis longtemps les frontières de la France.

Le volume débute par une histoire très clairement résumée de la fortification, depuis les hautes et larges murailles de l'antiquité, permettant à défaut d'armes de jet puissantes de donner, par leur hauteur même, une vitesse accélérée aux projectiles, jusqu'aux forts actuels blindés, cuirassés,

terrés, bétonnés, contremurés, bref, pourvu de tous les moyens de résistance et de toutes les défenses accessoires possibles et imaginables.

Quelques chapitres sont consacrés spécialement aux fortifications néo-modernes, dont la construction et l'organisation ont été arrêtées à la suite de l'invention des obus-torpilles.

L'auteur aborde ensuite le rôle des fortifications à travers les âges. Il les montre servant, à l'origine de l'Europe contemporaine, de simples refuges, pour devenir plus tard une protection provinciale, puis nationale. Il fait en passant le procès du terme « camp retranché » qui fut mis en usage, sauf erreur, par le général Brialmont, et qui implique fallacieusement une idée de sécurité passagère, à l'attrait de laquelle succombent les généraux incertains d'eux-mêmes. La France a vu ce qu'il en coûtait à une armée d'opération d'aller s'enfermer dans le rayon d'une place forte. C'est la ruine assurée qu'elle y trouvera, les hontes de la capitulation par la famine.

Le lieutenant-colonel Hennebert termine son simple et lumineux exposé par des considérations sur la défense des places, les moyens à mettre en usage, les devoirs du défenseur.

Atlas de géographie historique, par une réunion de professeurs et de savants, sous la direction géographique de F. Schrader. — 1 vol. in-4° avec 156 cartes en couleurs et 115 figures dans le texte. Paris, Hachette & C^{ie}, 1896.

Cet atlas compte comme collaborateurs les noms les plus illustres parmi les professeurs et les historiens de France : les Lavis, Lemonnier, B. Haussoullier, A. Sorel, d'autres encore. Il donne en texte un résumé très net et très clair des principales époques qu'embrasse cet atlas, depuis l'ancienne Egypte jusqu'au monde moderne, et reproduit en cartes coloriées les empires ou les Etats anciens aux diverses époques les plus marquantes de leur histoire ou au moment de leurs grandes évolutions politiques. Un certain nombre de figures et de plans en noir dans le texte indiquent des situations particulières, des plans de villes ou de batailles, des répartitions de provinces, ou la limite d'influence de certaines races ou nationalités.

Tout l'atlas est traité avec une merveilleuse exactitude et une parfaite netteté ; il permet au chercheur et à l'historien de se retrouver en un instant et d'un seul coup d'œil dans les vingt siècles qui précèdent notre époque, en s'épargnant des recherches considérables qu'il faudrait exécuter dans plusieurs publications et qui ne fourniraient pas une synthèse aussi bien conçue et aussi claire. Il faut savoir gré à M. F. Schrader d'avoir entrepris cet important et utile travail, qui complète fort heureusement l'*Atlas de géographie moderne* qu'il a précédemment publié.